

qui s'avance à votre rencontre, tout en s'éventant. On dirait qu'il danse; il vous montre la marchandise, vous sert, mais n'allez pas croire qu'il lâche son éventail! Oh! non, car il fait bien trop chaud à Hong-Kong, en été...

Tous ces Chinois, bien qu'ils aient tous fait couper leurs queues, il y a deux ans, toutes ces Chinoises, femmes et jeunes filles, qui se promènent dans les rues, marchant difficilement à cause de leurs

qui des deux est l'amoureux.

Les jeunes filles chinoises sortent maintenant seules, et quand elles rencontrent leurs admirateurs, elles les saluent en les gratifiant d'un sourire, au lieu de baisser les yeux comme elles faisaient il y a quelques années. Mais quel pâle sourire, elles accordent aux jeunes gens, un sourire à peine ébauché, à peine perceptible!

Je connais plusieurs de nos charmantes Canadiennes-françaises qui, sur ce point,



Chinese Procession in Hongkong
(Hiding the Long Dragon)

Procession du Dragon.

pieds, si petits, si difformes, vous ont pensé à ces opéras-bouffes qu'on représente sur nos scènes Montréalaises. Les demoiselles chinoises de la haute société adoptent petit à petit les mœurs européennes et américaines. Cependant elles tiennent "mordicus" à leur costume national, qui n'a rien de très attrayant; elles sont habillées comme de petits hommes; souvent quand vous rencontrez un couple d'amoureux, vous distinguez difficilement

sont de véritables Chinoises. Je veux parler de celles qui saluent froidement, comme si elles le faisaient à regret. Il y a quelques années, un étudiant en droit du Laval, devenu depuis un brillant membre du jeune Barreau Montréalais, demanda un jour à une demoiselle de la rue Saint-Denis qu'il courtisait:

—Seriez-vous fâchée contre moi, mademoiselle?

—Mais non, Monsieur, répondit la gen-